

## XII

Lofoi le 3 février 1897

Mon cher Désiré\*,

3. Le courrier parti ce matin emporte 2 lettres pour toi dont une expédiée par la côte orientale ; lettres pour De Bergh\*, Weatherley\*, Crawford\* et Maréchal\*. 3 lettres de Cerckel\* id 3 de Delvin\*.

Mon interprète parti ce matin pour Mokande Bantou\* emporte une lettre officielle destinée aux missionnaires et qui renferme la copie du décret concernant l'installation des étrangers sur notre territoire.

J'expédie 35 houes à Maréchal\*. Tu ne te plaindras plus de ne pas recevoir de correspondances, car depuis 2 ans, j'ai rarement manqué une occasion de t'écrire et je t'ai expédié pas mal de tartines sur lesquelles tu as dû t'acharner pour les déchiffrer et qui t'auront pas mal fait jurer des n. de D. ! Ça ne fait rien, en rentrant je te lirai tout cela couramment et j'y ajouterai de mes souvenirs qui te rendront la chose d'autant plus agréable à entendre.

Je pense que je suis enfin quitte de mon mal de foie : l'appétit a repris son cours et je vais et viens sans fatigue comme auparavant. C'est égal j'ai passé de mauvais moments et à 3 ou 4 reprises, je n'aurais pas donné 50 c. de ma peau.

Je suis curieux de savoir comment on va s'y prendre à l'Etat – qui avait chanté que les affaires étaient terminées avec les révoltés – pour dire qu'ils ont dû recommencer et les écraser une seconde fois ?

4. Hier matin j'ai été faire du gymnase ; j'aurai fait un effort probablement car le soir j'avais mal et je dis à Cerckel\* avant de me coucher « Je crois que j'attrape une grosse c... ! [»]  
Je veux bien que Vénus ne soit pas étrangère à la chose car depuis que je suis au Katanga elle me comble de ses faveurs.

5. Je suis en effet gratifié d'une orchite convenable et forcé de garder le lit (au cours central nous appelions cela un [«] baroscope [»] !) A cela s'est jointe une fièvre violente dont je me serais bien passé quoique je n'aie pas à me plaindre sous ce rapport, car il y a bien des mois que je ne sais plus ce que c'est.

6. Ça va mieux de tous les côtés ; les papiers que je me suis collé sur le « baroscope » ont fait merveille et j'ai pu aller au réfectoire ce matin. Je suis arrivé à temps pour trancher une question de bataille entre femmes : L'une avait flanqué, à tort, une pile à l'autre ; à mon tour je lui fiche de la palmatoire ; aussitôt elle sort, retombe sur sa victime et lui refiche une seconde décoction. A mon tour je la rappelle et lui fais donner quelques coups de chicote. Tu aurais dû l'entendre crier : [«] Je vous aime bien, blanc [»] ; [«] Bonjour, ça chatouille! [»] J'te crois ...

8. Mon interprète rentré : MM. Campbell\* et Georges\* m'envoient une demande d'achat de terrain de 350<sup>a</sup> et le plan de la mission en me priant de transmettre à M<sup>r</sup> le G. Général.

Ce sera pour le prochain courrier. Je passe mon temps à lire, étendu dans une chaise longue et fumant des cigarettes tout le long du jour. C'est inouï comme c'est gai et l'on en viendrait à souhaiter d'avoir un « baroscope » tous les mois !

---

<sup>1</sup> The word censored by Brasseur might have been *chtouille*.

Mokobé\* vient de venir me raconter qu'en partant à la chasse à l'éléphant il y a quelques jours, il s'est arrêté à Kissamba pour dormir ; pendant la nuit un lion est venu arracher la paille de sa case et il l'a descendu d'un coup de fusil. Le matin, il a donné des ordres pour que l'on prépare la peau afin de la présenter au blanc, puis il est rentré à son village. [«] Est-elle bien la peau ? [»] dis-je. [«] Je ne l'ai pas vue dit-il, un chef ne peut pas la regarder, il en mourrait. [»] [«] Alors comment ferez-vous quand vous me l'apporterez ? [»] [«] La peau est cachée derrière chez moi, pour l'avoir je dois donner des perles à un vieillard qui ira la prendre, les femmes feront des fétiches et pousseront des cris, alors je pourrai la prendre et vous l'apporter. [»] Ce n'est pas peu de chose comme tu vois et il faudra pour ainsi dire une dépêche ministérielle pour qu'elle arrive.

Le soldat Haoussas\* du poste de Luwundé\* (Luapula) venu avec 2 petites pointes et 15 houes envoyées par le chef Mutanda\* de la rive droite. Il me fait dire : [«] Les gens de Kafimbi\* sont venus vous mentir en venant vous demander le drapeau et en ne vous apportant que des houes et des chèvres ; Kafimbi\* a de l'ivoire et s'il a envoyé ses gens c'est pour connaître les chemins et pour voir s'il n'y aurait pas moyen de faire désertier et reprendre les femmes que les soldats ont prises. Méfiez-vous ! [» ]

Je m'étais déjà méfié, car pour qu'ils ne louchent pas dans les environs je les avais fait accompagner jusque Kilolo par des gens de Mokande Bantou\*.

**9.** Arrangé quelques petites palabres entre indigènes, d'autres entre soldats et femmes. Une bataille, un vol de poisson, des coups de canif dans le contrat et une danse à une femme pour ce même motif. J'ai encore ri pas mal, surtout avec l'une des plaignantes qui accusait son mari de ne pas être à hauteur de la situation. [«] Aussi dit-elle je n'en veux plus, car depuis que je ne baise plus avec lui et que je vais avec celui-là ; regardez comme je deviens bien ! [»] Encore un peu si j'avais dit un seul mot elle me faisait voir la lune ...

Une autre se plaint de ce que son mari (mon interprète) ne lui touche plus son (chitumbo†) depuis 15 jours à cause de la 1<sup>ère</sup> femme qui est jalouse et qui lui défend de venir la nuit coucher avec elle. [«] Or moi je suis jeune et je suis forte et il me faut un homme ! [»]

J'arrange tout cela à l'amiable.

**10.** Je suis toujours sans résultat avec ma seconde femme et ça ne fait que croître et embellir. Je lui ai dit aujourd'hui que j'allais lui donner une pièce d'étoffe et des perles et qu'elle n'avait qu'à tirer son plan mais que je voulais voir la chose terminée d'ici à un mois. Il ne me manquerait plus que cela !

**12.** Nettoyage des routes et des allées. Les pluies commenceront à tomber ferme et pour la fin de ce mois nous attendons les inondations.

Expédié du fromage blanc et des salades aux missionnaires de la Moéna. Départ du soldat du poste de Luwundé\* ; j'ai dit aux gens que si d'ici à un mois Kafimbi\* ne reconstruisait pas, les chefs étaient autorisés à recommencer les hostilités.

**13.** Tous les bois sont rassemblés pour la construction des hangars ; il en faut pas mal je t'assure, car chacun d'eux aura 40 mètres de long.

Mon « baroscope [»] est en bonne voie de guérison ; il ne me reste plus qu'une douleur assez sourde dans le bas-ventre et qui se fait particulièrement sentir le soir quand je suis fatigué. Encore 2 jours de repos et je suppose que tout sera fini ; tu comprends si j'ai envie de me promener.

**14.** Encore un dimanche pendant lequel je me suis embêté : la pluie tombe depuis le matin et la moindre promenade n'a pas été possible. Si encore on avait quelques cafés où l'on pourrait lorgner une belle blanche, ça ferait passer le temps ; mais toujours des noires à regarder et toujours les mêmes cela devient fastidieux. Si j'avais les moyens je ferais comme Saïd Bargass\* je me paierais un sérail de 80 femmes ! Pauvre toi qui n'en as qu'une ; il est vrai que [vous] pouvez en regarder d'autres ... de loin. Allons je suis encore mieux que vous et j'ai tort de me plaindre.

J'ai reçu tantôt au moment où je m'y attendais le moins, un courrier de MPweto\*. Par ce courrier Maréchal\* m'expédiait 2 caisses, venant de Boma sans doute car rien ne les accompagnait. Inutile de te dire que je faisais les plus invraisemblables suppositions. Bref : l'une contenait des semences (je me rappelle en avoir réclamé à M<sup>r</sup> le G. Général il y a longtemps), l'autre contenait du [«] compressed thea [sic] [»] (thé comprimé) qui provient de la maison Delacre, mais comme ces gens sont très pratiques, tout est en anglais ! De sorte qu'ils ont l'air de vous dire : [«] L'Etat, mais il est anglais ou s'il ne l'est pas il le sera bientôt. [»] Je me demande si la caisse est venue par ordre de M<sup>r</sup> le G.G. ou quoi ? Je sais bien que je me suis plaint amèrement de n'avoir reçu par la caravane Bollen\* que 7 tines de thé et je me demande si en se fichant de moi on ne m'a pas expédié cette caisse-là. D'ailleurs soit, nous en profiterons.

D'autres nouvelles qui sont moins agréables. Le bruit courait que les révoltés ayant repris l'offensive ont repoussé blancs et noirs. Une expédition de secours se préparerait à Kabambaré ? J'ai écrit à De Bergh\* et j'attends des détails.

Le Percepteur des postes de MTowa s'est enfin déboutonné, il m'envoie, contre bon, pour 30 fr. de timbres ; il me dit en outre (gentillesse de sa part) qu'il a affranchi des lettres à moi qui l'étaient insuffisamment. Je vais donc enfin pouvoir t'écrire en toute sécurité en me disant : [«] Mes lettres arriveront. [»] Il n'est jamais trop tard.

Figure-toi que j'ai eu la naïveté de croire pendant quelques instants qu'une des caisses contenait du papier, pharmes [sic], cigares etc etc. Vois-tu l'Etat se fendant une fois sur 5 ans pour m'envoyer de quoi lui devoir ! Ça serait le comble, aussi me suis-je traité d'idiot après avoir ouvert la boîte.

**15.** On m'annonce l'arrivée de Salamé\* pour aujourd'hui avec 4 pointes d'ivoire. Tu vois qu'il est quelquefois bon d'avoir de la patience. Je vais lui parler et lui faire des propositions comme je te l'ai dit dans une précédente lettre et je compte que le résultat dépassera mes prévisions premières.

Le vieux Mufonga\* (chef des Balomotos\*) est mort : Une de ses femmes ayant été passer la nuit avec un autre homme, Mufonga\* l'enferma dans son chimbuk† pour lui flanquer une décoction ; la femme le pris [sic] par le cou et l'étrangla. Les gens à leur tour prirent la femme et l'exécutèrent ! Des envoyés du fils sont en route pour venir m'annoncer la nouvelle.

Je ferai semer le blé tantôt, comme cela je n'aurai plus la farce de l'an dernier et je pourrai compter cette fois sur un bon rendement. Il est bien dommage que les semences envoyées de Boma ne me soient pas parvenues 2 mois plus tôt ; elles sont fraîches (dirait-on) tandis que je doute qu'elles se conservent toutes jusque l'an prochain.

Salamé\* est arrivé avec 2 pointes, il n'a rien de l'arabe, c'est un grand diable avec une figure très ordinaire qui ne marque pas beaucoup. [«] Je suis prêt me dit-il à faire tout ce que vous voulez. [»]

**16.** Salamé\* aurait été invité par le chef du poste de Rhodezia à lui porter de l'ivoire comme le faisait Simba\*. Salamé\* a répondu qu'il appartenait au blanc du Lofoi, qu'il avait reçu de lui le drapeau et de la poudre et qu'il ne porterait rien au poste anglais ??

Simba\* aurait dit alors : [«] Si vous ne voulez pas faire comme moi, vous me remettrez toutes les femmes et tous les fusils en votre possession [»]; l'autre aurait répondu : [«] Allez-vous faire pendre ! [»]

Salamé\* me dit bien : [«] Mettez-moi à l'essai ; donnez-moi les villages du nord trop éloignés de votre poste et vous verrez qu'aidez [sic] des soldats du poste, je ferai rentrer l'ivoire. [»]

Est-il sincère ? *That is the question.* Ce qui m'ennuie là-dedans ce sont les courriers. Si j'entreprends une action directe et m'empare de Salamé\*, il me faudra un poste important à son village pour pouvoir surveiller les courriers et résister aux attaques des gens de Simba\*. D'un autre côté, si je ne place pas là un fort poste ; tous ces gens chasseurs d'ivoire viendront toujours sur notre territoire tuer l'éléphant et naturellement, les dents iront au poste anglais qui le paiera [...] <sup>2</sup> fois plus que moi.

De toutes façons je vais attendre et mettre Salamé\* à l'essai tout en le faisant surveiller ; il me rapportera toujours des pointes, ce que je n'avais pas auparavant.

Il paraîtrait que des gens de Kazembé\* viennent encore chasser l'éléphant de ce côté. Ils se dirigent sur la Kissumpi et de là vont débarquer près de Chilumba\* qui n'ose rien dire ou qui est payé pour ne rien dire. Crédiu ! Si ce n'était pas la frontière, comme je pilerais ces gens-là.

**17.** Expédié lettres : à M<sup>r</sup> le G. Général en lui envoyant le plan de la mission et la demande de concession de terrain de MM. Campbell\* et Georges\*.

Ecrit quelques mots à Maréchal\* et adressé remerciements au Percepteur pour avoir timbré de mes lettres. J'adresse également une lettre au Percepteur de Léopoldville en lui rappelant que je lui écrit [sic] l'an dernier en lui envoyant un bon de 30 fr. pour des timbres et lui demandant d'expédier le courrier du Lofoi via Tanganika.

Je joins un timbre à ma lettre pour qu'il n'oublie plus que je lui ai écrit.

Je n'avais pas du tout l'envie de t'expédier la correspondance demain mais j'ai songé que tu recevras toujours ma lettre avec plaisir quoique peu intéressante et c'est ce qui me décida.

S'il n'y a rien d'important, je ne t'écrirai plus avant de [me] mettre en route c'est-à-dire vers 1<sup>er</sup> ou 15 mai. Pendant mon voyage j'aurai le temps de te remplir des pages et de te donner de l'agrément pour plusieurs heures car je joindrai les itinéraires.

Je me porte de nouveau très bien et il n'est plus question de quoi que ce soit. Le Lofoi déborde de tous côtés et il y a grande inondation dans la plaine ; c'est le moment ou jamais de tuer des canards et des sarcelles.

Les Katangolais t'adressent des compliments par calebasses et à Marie\* et aux enfants aussi.

Je vous embrasse,  
Clément

J'écris à Joseph\* 4 mots et à Mélot id.

---

<sup>2</sup> A tear in the page renders part of the sentence illegible.